

1963

1968

LE RETOUR DES LIBÉRAUX

Au printemps 1963, les libéraux reviennent au pouvoir avec un gouvernement minoritaire. Lester Pearson devient premier ministre et Paul Martin père, nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Les relations extérieures sont entre les mains d'une équipe chevronnée qui exerce un contrôle très étroit sur la politique étrangère et laisse peu de marge au reste du Cabinet pour façonner les relations internationales canadiennes. La situation est toutefois bien différente de celle qui prévalait à l'époque où M. Pearson était à la tête du Ministère dans les années 1940 et 1950.

La politique étrangère du gouvernement ne fait plus l'objet d'un vaste consensus national depuis le début des années 1960, et l'opinion publique a désormais beaucoup

plus d'influence sur son élaboration. Cette influence est particulièrement visible dans les relations du gouvernement fédéral avec le Québec, où la « révolution tranquille » du premier ministre Jean Lesage a catapulté en tête du programme politique la question de l'unité nationale et la quête du Québec pour une présence internationale plus forte.

En 1964, Marcel Cadieux remplace Norman Robertson, qui éprouve des problèmes de santé, au poste de sous-secrétaire. Ardent défenseur des droits des francophones et de la dualité linguistique au Canada, M. Cadieux s'oppose farouchement au séparatisme et à toute tentative des provinces, y compris du Québec, d'usurper le rôle du gouvernement fédéral à l'étranger. M.M. Martin et Cadieux veillent tous deux à ce que le Ministère



⁴¹ En janvier 1965, l'intégration des économies canadienne et américaine s'accélère alors que le premier ministre Lester B. Pearson et le président Lyndon Johnson signent le Pacte de l'automobile Canada-États-Unis au ranch du président, au Texas. À leurs côtés se trouvent le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Paul Martin père (à gauche) et le secrétaire d'État américain Dean Rusk (à droite). (Source : Photo AP)